



Yvan et Guillaume au départ du S1.  
© Fred Verlaquet



Une déjà longue histoire, la grotte d'En Gornier est située près de Prades, dans un secteur riche en cavités réputées. Son réseau relativement complexe est exploré par les spéléologues depuis 1949. Il se développe actuellement sur plus de 20 km. En 1971, la rivière souterraine bute sur un siphon, à 2700 m de l'entrée. Il sera franchi en 1978 par Parodi, Caldier et Salvayre. L'année suivante, Touloumdjian et Debatty poursuivent l'exploration, puis Brandt et Moulin en 1986 et Gauche en 1991, sans trouver le passage. En mai 2016 Guillaume Tixier prend la suite. Il franchit le premier siphon au bout de 300 m (-38) et s'arrête sur un second siphon après 80 m de rivière. Une fois ce verrou levé c'est l'exaltation. Guillaume revient en juin avec Yvan Dricot pour plonger le siphon 2 qu'ils franchissent en juillet sur 490 m (-42), explorent 120 m de galerie et plongent le siphon 3 sur 230 m. Rebelote en août, les deux compères franchissent le siphon 3 après 420 m (-40), visitent un siphon parallèle, le S3bis, et parcourent 250 m de galerie exondée jusqu'au quatrième siphon. La suite reprend en 2018 et c'est Guillaume lui-même qui nous la raconte.

## EXPLORATIONS DANS LA RIVIÈRE SOUTERRAINE D'EN GORNER

### SAMEDI 9 JUIN 2018

Un pré portage à quatre le samedi précédent nous a permis de vérifier les conditions et c'est aujourd'hui un groupe de 23 personnes qui entre dans la cavité à 10 heures. L'objectif est de poser les bouteilles de sécurité pour les siphons 2 et 3, de tester la progression et le portage des scooters et d'explorer la galerie laissée derrière le S3 bis.

À 12h00 nous sommes au siphon. Préparation des 6 bouteilles de sécurité, des propulseurs et recycleurs, puis Yvan et moi nous nous mettons à l'eau à 14h00. Le siphon 1 est franchi en 12 minutes contre plus de 25 à la palme. Entre les siphons 1 et 2 le courant pousse fort mais le niveau haut nous aide à flotter et on arrive à avancer avec plus de 80 kg de matos sur nous.

Dans le siphon 2 la progression au scooter est encore plus bluffante, on le franchit en 15 minutes pour plus de 30 à la palme. Nous acheminons nos recycleurs au départ du S3 bis. Nous rééquiperons le S3 bis qui fait 40 m. Après 20 m la galerie exondée redescend jusqu'au S4 bis qui plonge à la verticale jusqu'à -12 m et remonte dans une large galerie de 5 m x 3 encombrée de gros blocs. Nous émergeons au bout de 30 m dans une belle vasque. La galerie se poursuit, encombrée d'un chaos derrière lequel se trouve un tout petit affluent qui nous ramène sur le fil du siphon 3 exploré il y a deux ans.

Nous rebroussons chemin en levant la topographie. Il est temps de ressortir car les copains nous attendent de l'autre côté du siphon 1. Avec le courant dans le dos, nous ne mettons que 38 minutes pour les rejoindre. Nous retrouvons Seb, Annick, Christophe et Paco qui ont installé un super point chaud et nous attendent pour sortir, il est 19h00. Nous leur racontons nos découvertes, nous nous changeons et laissons tout le matériel pour le lendemain. Une heure plus tard nous sommes sur le parking. Le lendemain nous sommes 14 pour ressortir toutes les charges.

Cette sortie nous a permis de réaliser 110 m de première et surtout de valider l'utilisation des propulseurs qui change tous nos paramètres de sécurité pour la suite des explorations. On passe deux fois moins de temps dans les siphons, donc deux fois moins de paliers, deux fois moins de gaz pour ressortir, donc double sécurité.

### SAMEDI 21 JUILLET 2018

Cette fois ce sont 17 personnes qui nous accompagnent jusqu'au siphon. À 13h45, après avoir ingurgité un petit kilo de pâtes aux crevettes on part avec tout notre bazar, soit un recycleur, un propulseur et deux bouteilles (environ 70 kg de ferraille). Tout se déroule comme prévu, en prenant un super plaisir dans les siphons avec 30 m de visibilité et quelques milliers de lumens sur le casque.



L'équipe du 9 juin au grand complet.  
© Violette Théry

À la sortie du siphon 3, il est 16h00, on pose les scooters et on part avec les recycleurs sur le dos vers le siphon 4. Les choses se compliquent, on se perd une première fois, on loupe un passage et on retombe sur nos pas. Là, nous prenons un premier coup de chaud dans la combi étanche faite pour rester des heures dans de l'eau à 10 °C. On pose les recycleurs, on se pose, on mange une barre, puis on va chercher à vide le bon passage. Après plusieurs hésitations et allers-retours pour faire suivre le matériel nous sommes enfin devant le siphon 4. La vue du siphon vierge nous remotive et à 19h00, après 2 ans d'attente, nous nous immergeons dans l'inconnu. Après 50 m de plongée le siphon est franchi puis 15 m de galerie nous conduisent à la profonde vasque du siphon 5.

Après 30 m de descente verticale dans un puits de 5 m de diamètre on retrouve un sol de graviers. La suite est là, au-dessus d'un bloc de 3 m de haut derrière lequel nous nous retrouvons dans une galerie de 6 m x 4. Au bout de 210 m nous retrouvons la surface de l'eau, le plafond est plus de 10 m au dessus mais la suite est dans l'eau. On tire encore 25 m de fil à -6, la suite est bien là, à perte de phare. Ça fait mal au cœur de laisser un si beau terminus mais il faut se rendre à l'évidence, depuis 35 minutes que nous sommes partis dans ce siphon, Yvan n'a plus trop de diluant, j'ai perdu les données sur un de mes afficheurs de recycleur, nous avons froid, il est temps de faire demi-tour.

Au retour nous levons la topographie de toute la partie découverte et ressortons du siphon 4 à 20h15. En deux voyages nous réacheminons les recycleurs et les bouteilles vers le siphon 3, on mange une barre, la fatigue commence à bien se faire sentir. Il est 23 heures et on décide de ressortir tout le matériel laissé entre les siphons car nous ne reviendrons pas cette année. C'est donc avec 15 kg de plus à tracter que nous reparcourons les siphons 3 et 2 avant de ressortir du premier siphon à 1h30 du matin, soulagés que ça s'arrête.

Michel, Frédo et Yannick nous attendaient. À 2 heures du matin, nous sommes changés et au sec dans le point chaud. Les copains ont finalisé l'installation du bivouac, fait des photos et tiré 3 km de ligne téléphonique! Nous pouvons donc donner des nouvelles à la surface avant de nous restaurer et nous coucher bien serrés les uns contre les autres. Après une petite nuit de sommeil, réveil à 8h30 pour reconditionner les sacs alors que les copains commencent à arriver. À 13h30 tout le monde est dehors.

Bilan de cette sortie : 300 m de première, 450 m de topographie. Le terminus de la rivière amont se trouve maintenant à 1,9 km du départ du premier siphon. 🐸

### > Remerciements :

Merci à toute l'équipe, 40 personnes, qui a permis de faire avancer ce projet, en portant des bouteilles, participant à l'organisation, pour amener des gens, pour installer un bivouac, pour tirer la ligne téléphonique, pour organiser les nuits au camping, manger, boire un coup ensemble...

Merci également à Clément Trabut-Cussac de la société Clapes, pour le don des 4000 m de câble pour les généphones, à Jérôme Durbet pour l'accueil du véhicule de communication, Alain Fournet pour le prêt du scooter, Franck Gentili pour la GoPro, la CNPS pour son aide matérielle et la mairie de Ria pour les autorisations d'accès.



Un accès au siphon de toute beauté.  
© H. Ménard

